

La palette règne sur le monde

C'est un coup de génie né dans la tête d'un militaire américain au milieu du XX^e siècle. Un double plancher de bois tenu par une poignée de clous sans lequel « on ne transporterait plus, on ne stockerait plus, on ne produirait plus », assure Jean de Vulliod (*ci-contre*), fondateur de l'Institut européen de la palette, à Angers.

□ Page 5



Franck Dubray

Sa majesté la palette règne sur le monde

Un double plancher de bois, une poignée de clous : c'est la palette. Des centaines de millions circulent sur la terre. Sans elle, tout s'écroule.

« Supprimez la télé, vous vivrez pareil. Faites enlever les palettes de la surface du globe, plus rien ne fonctionne. On ne transporterait plus, on ne stockerait plus, on ne produirait plus. Vous allez me prendre pour un fada mais je pense vraiment que la palette est l'une des inventions majeures du XX^e siècle. » Dans son bureau angevin, Jean de Vulliod (7) n'hésite pas une seconde : oui, cet engin de bois résineux (à 97 %), pesant une vingtaine de kilos, percé de 54 clous, vendu entre 5 et 10€ est à ranger au panthéon des trouvailles géniales. Sur la glorieuse étagère où trônent la Sécurité sociale, la pénicilline et l'ordinateur. Jean de Vulliod la placerait même un peu au-dessus. Car sans palette de transports, pas de médicaments, pas d'écrans plats. Et même pas de journal où vous lisez ces lignes.

La palette, qu'est-ce ? « Un élément de sol transposable. » Le socle mobile du monde. Une machine à transporter, à transiter, à terrasser les distances. Une sorte de tapis volant, roulant, naviguant sur lequel le genre humain entasse tout ce qui lui importe. La palette est un pigeon voyageur non bagué qui aurait une force herculéenne et zélée. Un pur coup de génie bricolé maison avant lequel il n'y avait que le dos des femmes et des hommes. Et la douleur tâcheronne des mille misères.



Pour Jean de Vulliod, la palette est l'une des inventions majeures du XX^e siècle.

La France en fabrique 70 millions

Où est-elle née ? Sous un casque lourd, dans une tête américaine, au milieu du XX^e siècle et d'une guerre qui s'achève : « Les premières palettes apparaissent en Australie où les Américains débarquent et embarquent leur matériel pour gagner leur guerre contre le Japon. En 1945, ils laissent derrière eux une montagne de palettes. C'est là où elle commence à nous changer la vie. »

Rapidement, cet auxiliaire militaire se recycle fort civilement en ustensile de paix. L'Amérique du Nord, l'Europe, l'Asie du Sud-Est s'en emparent. Car cette logistique est fantastique. Et mathématique.

Ce carré de bois qui ne craint rien si ce n'est « un coup de fourche d'élévateur », a été « calculé pour ». Conçu comme un multiple du sac de quinze kilos. Et un sous-multiple des plateaux de camions, des cales de bateaux ou des soutes d'avion. Sœur de lait du chariot élévateur, elle va comme un gant à une économie mondiale qui fait des échanges le moteur du monde. Elle a proliféré sur la vague porteuse des flux tendus. Rien qu'en Europe, 3,5 milliards de rotations de palettes sont enregistrées tous les ans.

Cette année, la France en a fabriqué 70 millions. Il circule, chez nous, entre 600 et 700 millions d'unités. Entre 120 et 150 millions attendent leur heure, en magasin, avec des pyramides de stocks sur

le râble. Faites cent mètres dans la rue en ouvrant les yeux. Ce serait bien le diable si vous ne tombiez pas sur une de ces valeureuses croulant sous une demi-tonne de ciment. Ou deux solitaires posées sur la tranche réservant une place de stationnement pour un déménagement. Voire, une sacrifiée qui brûle de sa belle mort, incendiée par des manifestants en colère.

Elle est partout, la discrète. On en use, on s'en sert et on ne la voit guère : « C'est un produit en creux, analyse Jean de Vulliod, quelque chose d'indispensable et presque invisible. » Nous sommes ingrats à son encontre, incapables d'avoir pour elle la récompense du ventre.

Car la palette, la palette silencieuse et butineuse, nous apporte

tout sur un plateau, dans nos usines, nos magasins et même au seuil de notre porte : « Chaque Français génère, en moyenne, huit kilos de marchandises par jour. Soit trois tonnes par an. Et c'est la palette qui nous livre. Pour vous, comme pour moi, une palette inconnue assure dix rotations dans l'année. » Neuf de plus que le Père Noël.

François SIMON.

(7) Jean de Vulliod a travaillé 32 ans dans la palette. Il vient de fonder un Institut européen de la palette, à Angers (Maine-et-Loire). Et anime un site internet encyclopédique sur la palette, sa vie son œuvre : <http://www.europal.net>